

Au Neptune, on joue à la « brésilienne ».

Le retour à la plage. Ils étaient nombreux à l'attendre. « *Era ora* », diraient certains.

Mardi, le préfet de région, Franck Robine, a annoncé la réouverture la quasi-totalité des plages. Chose promise, chose due. Hier, les Corses se sont pressés pour réinvestir le littoral.

Sur les plages de Purtichju (Grussetu-Prugna), on croise peu de monde. On pourrait presque parler de plages désertes. Une étendue de sable quasi infréquentée à perte de vue. Sur la rive sud, malgré le soleil tapant, c'est le calme plat de l'hiver. La maire de la commune, Valérie Bozzi, a opté pour les fameuses plages dynamiques - tout comme à Albitreccia et à Pitruscedda. Un modèle qui prône un mouvement constant des visiteurs et un « sta-

tionnement pour faire bronzette » interdit. Ironiquement, ce modèle dynamique n'aurait-il pas mis les littoraux de ces communes à l'arrêt ?

L'incompréhension de la plage « dynamique »

Malgré tout, certains prennent quand même le soleil. À l'image de Sylvain, un habitant de Purtichju, et de sa compagne. « Avec les rebondissements constants de cette crise, on ne savait pas qu'il était interdit de s'allonger ici. Nous nous sommes arrêtés à l'information des regroupements de dix personnes maximum », explique Sylvain, allongé sur sa serviette. Certains habitants de Purtichju ne comprennent pas ce modèle de plage dynamique. Parmi eux,

on retrouve Dimitri qui, malgré l'incompréhension, a décidé d'aller apprécier l'air marin avec son fils. « Je ne comprends pas cette interdiction de s'allonger sur une serviette. Pourquoi c'est possible de le faire à Ajaccio et pas ici ? Regardez, lance-t-il en montrant la plage vide, il y a assez d'espace, on pourrait largement tenir en respectant la distanciation. »

Si ces plages dynamiques font fuir certains visiteurs, il y en a pour qui c'est une aubaine. Comme pour Alexis, qui pratique la planche à voile. Une activité nautique qui respecte la limite des 54 milles marins (100 km). « Normalement, je vais au Ricantu (Ajaccio) pour faire de la planche, mais aujourd'hui, il y avait trop de monde. J'ai décidé à Porticcio, c'est plus tranquille », glisse-t-il.

FLORENT SELVINI



Les Ajaciens ont profité du soleil sur la plage du Trottel.

Cap aux Sanguinaires

Du côté d'Ajaccio, ce n'est pas la même chanson. Le maire d'Ajaccio, Laurent Marcangeli, l'avait annoncé à nos confrères de FR3 Corse : « Les plages seront ouvertes, régalez-vous ! » Et ce n'est pas tombé dans des oreilles de sourds.

Sur la plage du Neptune, les Ajaciens ont retrouvé leurs quartiers d'été. Au bord de l'eau, les jeunes jouent à la « brésilienne », les filles bronzent - en respectant rarement la distance d'un mètre entre les serviettes - et le chahut estival a repris ses droits. Entre deux jongles, un jeune Ajacciu explique son contentement. « Ça fait du bien de retrouver la plage. Et puis, comme on a plus cours, on

en profite plus tôt que d'habitude », lance-t-il, en riant. Si la jeunesse garde son insouciance et sa légèreté, d'aucuns restent tout de même assez vigilants.

C'est le cas d'Ange qui profite de la plage avec sa famille au Ricantu, une autre plage d'Ajaccio. « On ne pensait pas voir autant de monde. On garde une certaine appréhension, surtout avec nos enfants. Quand ils s'amuse sur la plage, ils peuvent être amenés à fréquenter d'autres enfants. Les gosses attirent les gosses », explique-t-il.

Des visiteurs évacués à Lava

Pour les plus soucieux et, surtout, pour que les consignes de

FLORENT SELVINI

sécurité soient appliquées, des dispositifs de contrôle ont été mis en place par la préfecture. Franck Robine, préfet de région, tient à rappeler que les contrôles effectués hier l'étaient à titre « pédagogique » et non « répressif ».

Comme à Coti-Chiavari et Akata, la commune d'Appiettu a maintenu son littoral fermé au public.

Selon le préfet, une trentaine de personnes ont été évacuées de la plage du golfe de Lava « ignorant que cette dernière était interdite ». Il explique que l'évacuation s'est faite dans le calme et la compréhension de chacun.

Toujours est-il que, globalement, les Corses sont heureux de retrouver la mer.

JEAN-BAPTISTE LECA